

5.—Investissements en constructions, machines et équipement, 1951-1960

NOTA.—1951-1959: chiffres définitifs; 1960: chiffres provisoires.

Année	Investissements			Total en % du produit national brut
	Constructions	Machines et équipement	Total	
	(millions de dollars)			
1951.....	2,871	1,868	4,739	22.4
1952.....	3,434	2,057	5,491	22.9
1953.....	3,756	2,220	5,976	23.9
1954.....	3,737	1,984	5,721	23.0
1955.....	4,169	2,075	6,244	22.9 ^a
1956.....	5,273	2,761	8,034	26.3
1957.....	5,784	2,933	8,717	27.3 ^a
1958.....	5,830	2,534	8,364	25.4
1959 ^a	5,709	2,708	8,417	24.1
1960.....	5,487	2,713	8,200	22.8

Le programme de 1960 a moins appuyé qu'en 1959 sur la construction pour mettre davantage l'accent sur les machines et l'équipement. De même, la construction domiciliaire a diminué, tandis que la construction non domiciliaire a augmenté comme le montre le tableau 6.

6.—Investissements et répartition procentuelle, par catégorie, 1958-1960

NOTA.—1958 et 1959: chiffres définitifs; 1960: chiffres provisoires.

Catégorie	Investissements			Répartition		
	1958	1959	1960	1958	1959	1960
	(millions de dollars)			%	%	%
Construction	5,830	5,709	5,487	69.7	67.8	66.9
Habitation.....	1,782	1,752	1,489	21.3	20.8	18.2
Autres constructions.....	4,048	3,957	3,998	48.4	47.0	48.7
Machines et équipement	2,534	2,708	2,713	30.3	32.2	33.1
Total	8,364	8,417	8,200	100.0	100.0	100.0

Bien que l'ensemble des investissements n'ait pas accusé de tendance bien nette ces dernières années, il en est différemment dans le cas des grands secteurs. De 1957 à 1958, le capital social (habitations, institutions et installations publiques) a clairement pris le pas sur les immobilisations des entreprises. Ce glissement dans les investissements s'est aussi produit de 1959 à 1960, mais à un moindre degré, malgré la baisse importante des dépenses affectées à la construction domiciliaire, et il semble que la tendance va persister en 1961.

Le recul important des dépenses affectées à l'habitation en 1960, conjugué avec la réduction des investissements dans les services d'utilité publique, a surtout déterminé la diminution générale des investissements en 1960. Ces baisses ont été en partie contrebalancées, cependant, par l'avance surtout des investissements des industries primaires, de la fabrication, des institutions et des services officiels. La chute de la construction domiciliaire tient en partie à la pénurie de fonds hypothécaires le premier semestre de l'année, particulièrement en ce qui concerne les prêts au titre de la loi nationale sur l'habitation. Plus tard, quand les disponibilités ont augmenté, la situation générale du marché a été le facteur qui a limité l'activité de la construction domiciliaire. En 1960, environ 109,000 logements ont été commencés et environ 124,000, achevés. Vers la fin de l'année, le taux des mises en chantier s'est fort accru.

Les investissements des industries primaires ont augmenté en 1960. Les chiffres du secteur agricole reflètent la mécanisation continue des travaux agricoles. Les dépenses accrues consacrées aux entreprises d'extraction de minerai de fer de la région limitrophe du Québec et du Labrador et à la mise en valeur du pétrole et du gaz dans les provinces de l'Ouest ont surtout provoqué l'augmentation accusée par l'extraction minière.